

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Revoir Claire

Yolande Lavigneur

---

Volume 16, Number 1, Spring–Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12280ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Lavigneur, Y. (1993). Revoir Claire. *Lurelu*, 16(1), 43–45.

# Tourelu

par Yolande Lavigueur

Il y a parmi les êtres humains des personnes qui ont le regard tendu et les deux pieds résolument engagés dans l'avenir. D'autres, en revanche, sont fascinées par le passé et n'arrivent pas à se libérer d'une envahissante nostalgie de **ce qui était**. Je suis de celles-là. C'est sans doute pour cette raison que je n'ai pas hésité une seconde lorsque *Lurelu* m'a proposé de prendre la suite de «Relu pour vous», devenue «Tourelu». Je prends le relais de Yves Beauchesne, je le garde en moi, je ne veux pas le remplacer. Parlant de ce feu grand collaborateur, je suis heureuse de lui avoir rendu hommage alors qu'il était vivant; le dossier sur *Les ateliers d'écriture au Québec (Lurelu, automne 1988)* est un hymne à la passion et au charisme de Yves Beauchesne. Il fut un orchestrateur d'ateliers d'écriture tendre et respectueux, un humble virtuose. Et un généreux professeur.

Bref, me voici à sa suite dans les vieilles-ries! Je vous propose de jeter un coup d'œil au grenier sur une ancienne revue destinée à la jeunesse québécoise : *Claire*, «le magazine des adolescentes canadiennes-françaises», bimensuel édité par la Jeunesse Étudiante Catholique, à partir de 1957 et jusqu'au milieu des années soixante.

## Les valeurs

**Faire l'amour dans un coin**, c'est-à-dire faire vivre l'Évangile dans son milieu. Cet objectif définit bien l'idéal qui anima ceux et celles qui militaient dans les rangs de la JEC et de la JOC des années soixante. Une soif d'absolu et un idéal partagé animent la jeunesse du début des années soixante, alors activement engagée à refaire le monde (encore une fois!).

Est-ce parce que les rédactrices de *Claire* étaient particulièrement en avance

# REVOIR CLAIRE

sur leur époque ou est-ce parce que nous grandissons avec nos auteurs, nos chansonniers, nos journalistes et nos vedettes que ce sont encore elles qui occupent notre espace médiatique et qui font les pages couverture de nos journaux et de nos magazines? Voyez par vous-même : des entrevues avec Claude Léveillé, Michel Brault, Gilles Vigneault, Alfred Pellan, Jean-Paul Mousseau, Gâtien Lapointe et Jean Besré, est-ce que ça vous paraît démodé? Eh bien! ils sont tous là, dans les pages de *Claire*, édition 1963-1964. Et des textes de Benoît Lacroix, de Lysiane Gagnon, d'Henriette Major, de Guy Dufresne et bien d'autres dont les textes sont encore publiés – sur du meilleur papier – aujourd'hui.

Pour revenir aux valeurs véhiculées dans la revue, on y encourage les filles à se faire une opinion sur les événements politiques. Un article de Serge Grenier sur la loi 60 (création du ministère de l'Éducation, publication de la première tranche du rapport Parent) m'a paru particulièrement intéressant. On parle aussi de coopération internationale, des Nations unies, de l'exposition mondiale de New York, de l'assassinat de Kennedy, de la construction du métro de Montréal... et j'en passe.

Les filles, à travers la JEC et la semaine étudiante en particulier, sont vraiment encouragées à l'engagement social et à l'action.

La revue *Claire* parle de regroupements d'adolescentes dans des domaines variés : clubs de photo, de philatélie, de cinéma, de jeunes naturalistes, de théâtre amateur, de groupes d'excursions, de journal étudiant, de chorales, d'animation auprès des personnes âgées, d'équipes de sport et d'autres encore! La revue est une tribune ouverte et encourage les rencontres et la correspondance entre lectrices.

La lectrice est aussi invitée à rencontrer à chaque mois une personnalité, pas toujours féminine, qui a réussi dans un domaine particulier et qui lui parle de son métier : journalisme, éducation, médecine, photographie, mode et coiffure, création artistique... Les métiers entourant la télévision sont très à la mode : scénariste (Guy Dufresne, Réginald Boisvert), script adjointe, conception des décors (Gabriel Constant, *Septième Nord*), comédienne (Louise Rémy, Claude Léveillé). De lire ce que des personnalités qui occupent encore la scène publique avaient à raconter il y a trente ans est parfois drôle, parfois décevant. Lysiane Gagnon



### Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo

Le courrier de Paolo



### à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque

à la bibliothèque



### LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR

LUNETTES NOIR











Bob Morane, comme son frère Bob Morano, est une réputation qui a permis la carrière de tout une génération de jeunes designers.

## BOB MORANE AU CANADA

Le héros des journaux de 13 à 16 ans est maintenant adulte. En effet, Bob Morane, l'acteur des séries Bob Morano déjà publiées, se rendra au Forum d'Orléans le 15 avril à 3 heures, et à 7 heures 30, et à 9 heures 30. Ensuite, il se rendra à Montréal le 16 et 17 avril, lors de l'ouverture de l'exposition de Bob Morane, puis de 10 heures à 12 heures au Centre d'Orléans. Le 11 avril, Académie de 2000 jeunes seront invités à la rencontre à 10 heures, à l'Institut Canadien et à 3 heures, à la salle Marguerite. À l'issue de ses conférences, son ami Bob Morano, le Club des Jeunes, sera présent à l'école. Bob Morane dessinera pour la même occasion son dernier ouvrage, *Mission à Orléans* (prix 200) que le lecteur le trouvera en librairie.

Bob Morane passera ensuite quelques jours à Montréal, et sera alors l'invité de l'Hydro-Québec. Le célèbre animateur dessinera probablement sa production pour Bob Morane au sein d'Orléans, à l'occasion des plus grands événements de la ville, le 15 et 16 avril.

Bob Morane au Canada l'été de son enfance de la rencontre, le petit Bob Morane qui lui fera connaître le monde de la publicité.

Le fils de Bob Morane, n.1 M. D. Kavan, 236 rue, Châtillon, Québec.

Bob Morane reçoit dans le musée de Bob, au cours d'une réception publique. Bob Morane et Bob Belliveau qu'on retrouvera dans le film.



*l'Amérique du Sud* (Hachette) et *J'ai soigné les Bédouins* (Marabout?). Henriette Major recommande aussi *L'enfance de l'art*, un livre encore très actuel et publié chez Bellarmin. Le numéro du 15 décembre 1963 offrait à ses lectrices un conte inédit de Benoît Lacroix : «Nuit de Noël 1999»... Très science-fiction, sauf que nous y sommes presque en 1999. C'est l'histoire – pas très réussie – d'un Noël sur la Lune.

## Le visuel

Parlant de M<sup>me</sup> Henriette Major, c'est à elle que la revue *Claire* doit ses pages les plus imaginatives, les plus stimulantes. Elle qui, à chaque numéro, partageait ses idées de bricolage, de décoration, ses suggestions et recettes de modelage, d'imprimerie, de sculptures en papier avec les demoiselles lectrices. Idées nouvelles et débordantes de créativité pour la fabrication de mille objets utiles ou esthétiques, souvent photographiés par Robert Dubuc, à chaque quinzaine, les lectrices ont accès à des astuces avant-gardistes pour l'époque, toujours partagées avec professionnalisme et générosité.

Un peu partout à travers les pages, on trouve des photos – pas mal ternies, il faut bien le dire – de Jean-Louis Frund, dont les merveilleux reportages sur le bœuf musqué et sur l'élan d'Amérique sont célèbres. Il a réussi ces chefs-d'œuvre grâce à une patiente communion avec la nature.

Comme *Vidéo-Presse*, *Claire* a aussi ses BDs. Évidemment, à l'époque, juste avant le *offset*, c'est un peu ingrat de comparer. D'ailleurs, deux bandes dessinées, à suivre dans chaque numéro, sont

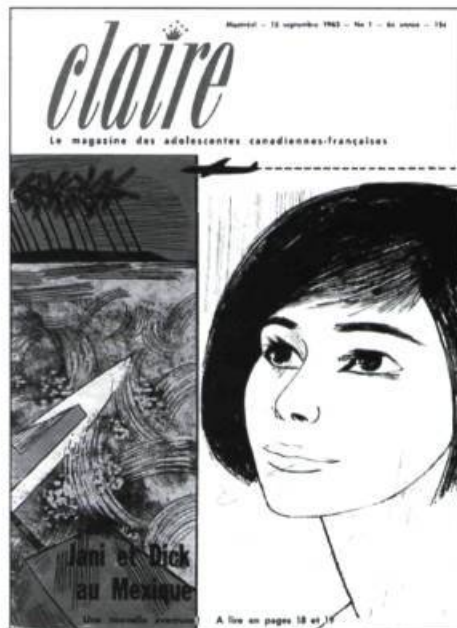
des traductions de Dell Publishing co., New York. En revanche, on y trouve *Jani et Dick au Mexique*, en quatre couleurs et qui est l'œuvre originale d'une jeune dessinatrice québécoise, «Nicole», qui porte aussi le nom d'Isabelle Pier lorsqu'elle chante; vous vous souvenez de la chanson du film *Les mâles* : «le ciel est bleu, le temps est bon, j'ai deux amis qui sont aussi mes amoureux»?

J'ai lu avec intérêt une autre très belle BD originale sur la grande chanteuse canadienne, Albani – Emma Lajeunesse. Le scénario est de Mariette Thibault, et le dessin en deux couleurs de Ginette Bernard... Que sont donc ces rédactrices et illustratrices devenues?



## La conclusion est Claire

Une chose semble ressortir à la lecture de ces vingt numéros de la revue *Claire*, c'est le peu de distance qui existait alors entre le monde des jeunes lectrices et le monde des adultes, des rédactrices ou des professionnelles. Extérieurement, elles suivent les mêmes modes vestimentaires, se coiffent et se tiennent à peu près de la même façon. Elles ont une foi inébranlable dans le travail, la poésie, la musique et l'avenir. Elles ont une identité et le monde à découvrir. Le progrès est merveilleux, la télévision et l'astrophysique leur ouvrent des univers et tout le monde communie à travers les grands événements de l'actualité. Par exemple, le récent assassinat de John F. Kennedy ou les exploits de Youri Gagarine. Cela souligne aussi que nous



avons aujourd'hui chacune nos modes, même si les Cent Watts font la publicité du lait à la façon des jeunes dans les pages de *Claire*.

Docteur Vaillant est mort, New York et Paris ont perdu un peu de leur magie, reste l'actualité de cette poésie de Gatien Lapointe, inédite à l'époque mais illustrant bien l'esprit des pages jaunies d'un printemps de 1964 :

*Écouter le battement de son cœur  
Se livrer en otage à la beauté  
Savoir vivre debout les yeux ouverts  
Mourir sans désespoir sans agonie  
Créer la plus digne image de l'homme  
Établir sa demeure en un seul mot  
Recommencer sans fin la même route  
Chercher l'absolu à même sa chair  
Avancer patiemment en regardant la terre  
Inventer pour ne pas mourir  
Mortel je commence une journée infinie  
Maladroit je ne sais qu'aimer. Ω*

Un gros merci à M<sup>me</sup> Françoise Jubinville et à Myriam pour avoir conservé ces revues précieusement depuis 1963 et pour me les avoir prêtées au bénéfice de «Tourelu»!

Merci aussi à M<sup>me</sup> Jeanine Rivard de la Bibliothèque nationale du Québec.

Si vous possédez des revues anciennes destinées à la jeunesse, vous êtes invité(e) à communiquer avec moi par l'entremise de *Lurelu*; vous ne le regretterez pas!